

« *Nous ne sommes pas en voyage* »
Joseph



© Michaël MOSSET
Joseph, photographie à l'Afghan Box, 2020, Les Grands Voisins

Si je me suis retrouvé ici c'est parce que je cherchais un accueil de jour pour me poser dans la journée, parce que pour des raisons médicales je peux plus travailler,

je peux plus faire de formation universitaire, pour mon médecin traitant je suis carrément réformé et elle ne veut pas que je marche trop longtemps par rapport à ma jambe et mes problèmes rhumatismaux, c'est pour ça qu'il me faut un lieu où je me pose la journée et ici c'est un endroit idéal.

C'est un ami iranien que j'avais découvert qui m'a amené ici. Lui il est parti dans le nord de la France, à Calais, dans l'espoir de traverser et d'aller à Londres retrouver ses parents. J'allais dans une chapelle à Paris mais qui a été fermée pendant le confinement. Le samedi matin on prenait le petit-déjeuner à cette chapelle, après on allait dans une autre chapelle déjeuner et puis en semaine on venait ici.

J'habite dans le 93, je suis hébergé par mon filleul, temporairement parce que j'ai pour projet de me prendre un studio en province, à Nantes. A Nantes les logements sont plus accessibles. J'ai arrêté de travailler en 2014 à cause de mes problèmes de santé.

J'ai rencontré un ami et puis bon comme on a pas de toit c'est plus pratique pour nous d'avoir un toit auprès d'une famille, un proche et il n'y avait pas de problèmes chez mon filleul mais c'est temporaire.

Le 115 ne possède que des hébergements temporaires, la nuit à la nuit, pas sur la durée et apparemment j'ai vu que le 115 aussi tu payes des logements mais bon le 115 déjà c'est un parcours du combattant, vous appelez à 7h30 du matin, faut rappeler juste à 22h le soir pour s'entendre dire qu'il n'y a plus de place. Et en même temps je me pose la question sur le fonctionnement du 115 parce que le 115 devrait répondre le matin au réveil ils devraient répondre automatiquement, non le 115 il fait attendre, attendre, attendre. C'est désespérant d'attendre. Moi j'aime pas attendre, attendre pour moi ça me fatigue, ça m'énerve, ça m'endort.

La crise je ne pense pas que ça va changer grand-chose. Avant la crise ces personnes étaient dans la rue, pendant la crise elles sont dans la rue alors quand on dit « confinez-vous parce que le virus est mortel, restez chez vous » mais les gens qui sont dans la rue, qu'est-ce qu'on fait ? Il y a quand même un problème de traitement de la crise par le gouvernement, entre le discours et la réalité sur le terrain. Beaucoup de mes amis sont dans la rue, le soir ça commence l'angoisse de savoir où ils vont dormir, où ils vont crêcher.

Ainsi va la vie.